

# « L'ÉCRITURE, C'EST CE QUI COÛTE LE MOINS CHER! »

Même s'il s'est déjà essayé à la réalisation, Frédéric Beigbeder se considère avant tout comme un écrivain. Sans se prendre au sérieux.

**TV**  
Ecrire ou filmer?  
JEUDI 22.20  
Canal+ Cinéma

A l'occasion de la diffusion sur Canal+ Cinéma du documentaire d'Alain Kruger *Ecrire ou filmer?*, dans lequel intervient Frédéric Beigbeder 1, nous n'avons pas résisté à poser trois questions à l'écrivain, animateur télé, réalisateur, qui fait si bien semblant d'être léger, comme Raphaël de *Raphaël ou le débauché*, un de ses films de chevet.

## Ecrire ou filmer : vous répondez les deux ?

On m'avait déjà proposé de réaliser, mais je n'étais pas prêt. Grâce à mon émission *Le cercle*, je visionne énormément de films et j'ai perdu ma timidité. On voit tant de films ratés qu'on se dit qu'on a le droit d'essayer, en étant en-

touré par de bons techniciens. Tarantino a d'abord été un spectateur vorace. Beaucoup d'écrivains le sont devenus parce qu'ils avaient beaucoup lu. Ce sont de magnifiques activités d'autodidacte. Je rêve que tous mes camarades critiques du *Cercle* fassent des films (certains le font déjà) et qu'on dise que *Le cercle*, comme les *Cahiers du cinéma*, a engendré une génération de cinéastes. Adapter mon propre livre ? Par paresse, bien sûr ! Même si j'ai changé pas mal de choses pour le scénario. L'adaptation m'a permis de « corriger » le livre...

## Etes-vous sensible à la critique ?

Je suis journaliste depuis vingt-cinq ans, critique littéraire, et je ne suis pas aussi vulnérable et facile à vexer que les gens du cinéma, avec qui vous pouvez être fâché à vie parce que vous avez émis un bémol sur leur travail. Dans le monde littéraire, on s'envoie des saloperies à la gueule tout le temps et on se sourit quand même. Sur mon film, la critique de *Télérama* était assez juste. Je me suis inspiré de l'humour un peu gras d'un Judd Apatow, avec des mecs qui disent des trucs de bourrin. « *Beauf branché* », comme l'a écrit votre journaliste, c'était plutôt gentil ! Vous savez, j'ai d'abord été connu comme un fêtard de boîte de nuit. Quand j'ai commencé à écrire, tout le monde demandait : pourquoi ce type se pique-t-il de littérature ? Pour que le noctambule soit reconnu comme écrivain, il a fallu dix livres ! Quand on ne se prend pas soi-même au sérieux, c'est normal que les autres mettent du temps...

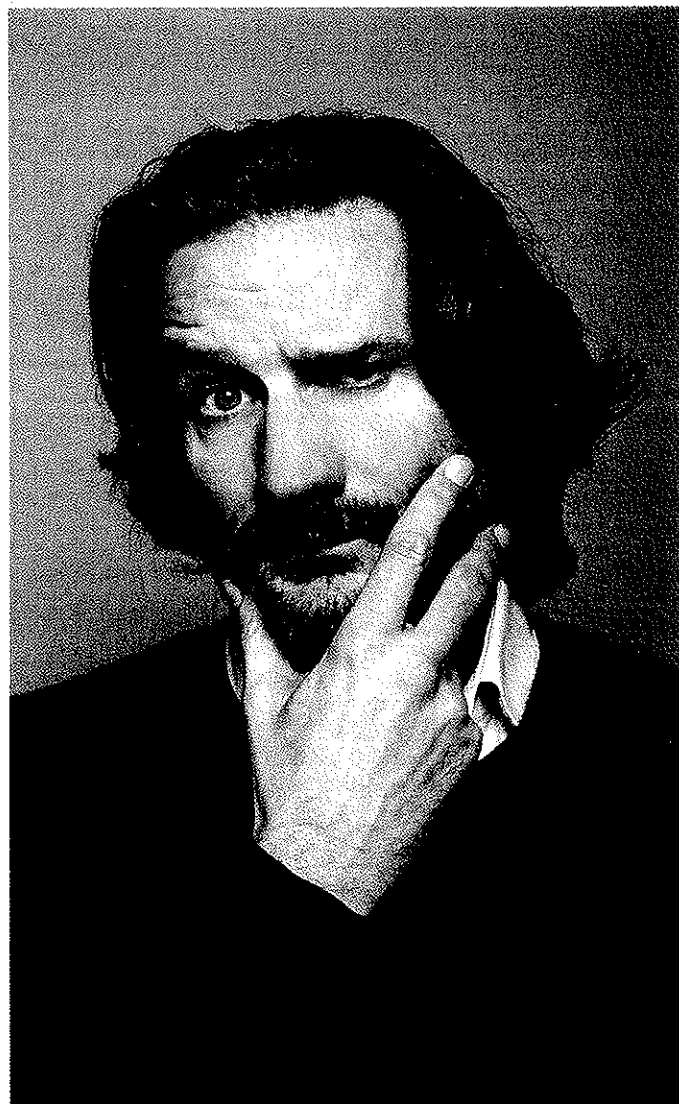
## Si une loi interdisait d'être multicarte ?

Je serais obligé de garder l'écriture, parce que c'est ce qui coûte le moins cher ! Plus sérieusement, tout ce que je fais, romans, articles de journaux, télé, cinéma, tout est de l'écriture. Un papier, un crayon. J'adore aussi regarder les gens entrer et sortir des toilettes dans les cafés. Tiens, voilà un truc que je n'ai pas encore fait : je voudrais faire dame pipi. *Propos recueillis par*

**Guillemette Odicino**

1 Précédé de la diffusion de *L'amour dure* trois ans à 20 ans.

*L'amour dure trois ans* est l'adaptation par lui-même du roman éponyme de Frédéric Beigbeder.



1, qui auraient pu servir à des fins de partis, et notamment Boulin savait que ceux qui établissent venaient de son côté : le RPR. » Armé d'un cerf-volant, comme l'enquête du film, il plonge dans les eaux profondes de la Françafrique, suggère l'existence de hautes personnalités à la pointe du doigt le SAC, la police du régime gaulliste. « *Le cercle* lancé dans une dérive effrayante Boulin est emblématique de plomb » à la française d'une certaine licence narrative fiction, ce téléfilm très proche de la réalité est intéressant que les caractéristiques de la V<sup>e</sup> République aussi de cette façon-là. »

## SENTAIRE CRAMPONNÉ OFFICIELLE

de Cayatte, coauteur du documentaire *Le cercle* et mort de Robert Boulin, l'assassinat politique relève de la révélation : rien ne saurait expliquer la thèse du suicide. *Le cercle*, vérité ultime, mais je donne mon avis, explique le réalisateur. *Le cercle* est victime de la guerre des opposants Chirac et Giscard : soldat qu'on a manipulé et tué pas qu'on l'assassine. Il n'a jamais eu qu'il détenait des dossiers secrets. Son affaire, une fois connue, suffisait à le tuer toutes les personnes que j'ai rencontrées ont dit qu'il était déprimé. » *Le cercle* réfutée par Benoît Colvin n'a pas été une victime de la machination. Une enquête pour comprendre Boulin, c'est la thèse de 1940, à 20 ans, il a été chef de la Gironde. Ce qui suppose un caractère. Quand il s'est retrouvé dans cette machination, il est entré en résistance. Sur le plan documentaire ressort le discours de l'époque, sans aucune rigueur journalistique. Mais en 1979... Depuis, il y a eu de nombreuses révélations sur l'impossibilité du suicide. Des témoins sont sortis de l'ombre, accablés d'un assassinat, comme Jean Charbonnel, qu'on a tué... mais sans qu'il soit dirigé sur le sujet ! »

ite

Journal de 2007